

Voici la correction de l'exercice d'HISTOIRE sur LA CONDITION OUVRIERE AU XIX^e

1. Que redoutent les ouvriers ? (répondre en s'aidant de la 1^{ère} phrase du document 1)

Ils redoutent le **chômage / licenciement** ("ils sont renvoyés à la moindre faute") et l'**accident** de travail.

2. Pourquoi ne peuvent-ils pas mettre un peu d'argent de côté ? (document 1)

Ils ne peuvent rien économiser car leurs salaires sont trop bas.

3. Comment certains ouvriers tentent-ils d'oublier leurs difficultés ? (illustration de gauche du document 2)

Comme on peut le voir sur l'illustration de gauche, certains ouvriers tentent d'oublier leurs difficultés en fréquentant les lieux de boisson (on parle d'"estaminets" à l'époque). Ils sombrent dans l'alcoolisme. L'une des boissons les plus bues au XIX^e siècle est l'absinthe.

4. Nomme le syndicat qui dénonce cette situation (document 2) :

Ce syndicat est la **CGT (Confédération Générale du Travail)**.

5. Que réclame ce syndicat ? (document 2)

Ce syndicat réclame une diminution de la journée de travail (plus de 10 heures au XIX^e siècle).

6. En quelle année les syndicats sont-ils autorisés ? (document 3)

Les syndicats sont autorisés en 1884.

7. Quel autre droit permet aux ouvriers de se faire entendre ? (document 3)

L'autre droit qui permet aux ouvriers de se faire entendre est le droit de grève qui est obtenu en 1864.

8. L'Etat te semble-t-il plus favorable aux patrons ou aux ouvriers ? (document 3)

Justifie ta réponse (argumente) **Même si le document 3 énumère les droits obtenus par les ouvriers, il ne faut pas se tromper : les conditions de travail sont encore très difficiles pour les ouvriers. En effet, l'Etat autorise l'exploitation des enfants de plus de 8 ans et les journées de travail sont encore très longues au début du XX^e siècle (10 heures par jour).**

9. Complète ce paragraphe de synthèse :

Au XIX^e siècle, la condition des ouvriers est **pénible / difficile** . Ils sont exploités par les patrons qui **leur versent des salaires très bas**. Il n'existe pas encore de protection sociale : lorsqu'un ouvrier est victime d'un accident ou qu'il est trop vieux, il **est licencié et ne reçoit aucune pension**. Beaucoup d'ouvriers sombrent dans **l'alcoolisme**. Leurs enfants doivent **travailler** au lieu d'aller à l'école.

Mais le prolétariat se mobilise pour améliorer sa condition. Il obtient en 1864 le droit de **faire grève** et en 1884 **le droit de se syndiquer** . A partir de cette date, des associations se créent pour défendre leurs intérêts. C'est le cas de la **CGT** qui réclame **une réduction de la durée du travail**. Sous la pression des ouvriers et des syndicats, l'Etat finit par voter les premières lois sociales mais les conditions de travail demeurent difficiles : au début du XX^e siècle, la semaine de travail est encore de **60 h**.